



Une gigantesque chapelle en bambou pour la dédicace de la Bible en Sgaw Karen, à Patheïn, Myanmar en 2004



Dédicace de la Bible en Quichua: Imbabura, Equateur

Bien que le Rapport de traduction biblique enregistre des succès significatifs, l'ABU et ses partenaires continuent à penser à l'avenir. Dans la déclaration de mission émise en 2004 à l'occasion de son bicentenaire, l'ABU affirmait: «*La traduction demeure au cœur de notre tâche. La traduction fidèle du texte original, répondant aux exigences les plus élevées en termes d'exactitude et d'intégrité professionnelle, utilisant des mots qui parlent au cœur et à l'esprit des lecteurs, est un pilier fondamental de notre mission en tant qu'ABU.*»

L'ABU participe actuellement à plus de 500 chantiers de traduction dans le monde entier, et dépense environ 11 millions de dollars US par an pour la traduction.

«*A la fin d'une année productive pour la traduction biblique dans l'ABU, nous pouvons faire le point sur la situation de notre ministère – ce qui a été accompli, comment cette mission a changé, et ce qui reste à faire - , nous dit Philip Towner, directeur du service traduction. Cette même déclaration de l'ABU qui confirmait la place centrale de la traduction de la Bible dans notre mission a également donné naissance à notre initiative "Stratégie et priorités en matière de traduction", conçue pour façonner et guider le ministère de traduction au cours des 10 à 15 prochaines années. Grâce à cette étude, nous avons maintenant une meilleure compréhension des besoins en matière de produits bibliques des Sociétés bibliques nationales et des Eglises de par le monde, et nous nous consacrons pleinement à y répondre.*»

D'après le rapport 2006 du service traduction de l'ABU

Une petite réflexion sur la traduction...

Pour vous aider à comprendre les choix qui s'offrent à un traducteur, je vais prendre un exemple tout simple qui n'est ni en hébreu, ni en grec mais en anglais. Je suivais l'autre jour un camion sur lequel on pouvait lire ce slogan «*If you dream it, we do it*» (il s'agissait d'un fabriquant de cuisines équipées). Si je veux traduire cette phrase de manière très littérale, je dirais: «*Si vous rêvez de ça, nous faisons ça*». Certains considéreraient que cette traduction est la plus fidèle parce qu'elle colle mot à mot à l'anglais mais ils reconnaîtront avec moi la lourdeur de cette formulation. Que penseriez-vous de cette traduction: «*Vos rêves, nous les réalisons!*»? Certains esprits chagrins souligneraient le fait qu'il n'y a plus le «*si*» de la condition, qu'il n'y a plus la répétition du «*ça*»,... Cette traduction n'a-t-elle pas le mérite d'être bien plus dynamique?

Il y a encore bien des formules possibles pour traduire ce petit slogan: «*Vous faites des rêves, nous les concrétisons pour vous*», «*Nous concrétisons vos rêves*», «*Avec nous vos rêves deviennent réalité*», ... Quelle est la meilleure formule? La meilleure traduction? Est-ce celle qui colle le plus au texte original ou est-ce celle qui sera la plus parlante, la plus stimulante?

Les traductions «*Parole de Vie*» (français fondamental) ou en Français Courant sont des traductions à équivalence fonctionnelle et dynamique qui se veulent particulièrement parlantes pour nos contemporains. Savez-vous qu'un jeune de banlieue peut avoir un vocabulaire limité à moins de 2000 mots de la langue française? La traduction «*Parole de Vie*» se force à n'en utiliser que 3.500 alors que la «*français courant*» en utilise déjà plus de 30.000!

Une nouvelle traduction peut s'avérer déconcertante mais elle a le mérite de nous interroger sur le sens de ce que nous lisons. Savez-vous qu'en son temps Louis Segond a fait scandale quand il a osé traduire au Psaume 23: «*L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien...*». Ce langage vulgaire choquait ceux qui étaient habitués à l'expression «*... je n'aurai point de disette*».

Une langue évolue et il n'existe aucune traduction qui traverserait les décennies sans prendre de l'âge et véhiculer un vocabulaire ou des expressions dont le sens a profondément changé.

Traduire en utilisant les mots qui font sens aujourd'hui sera considéré par certains comme une «*infidélité*». Il s'agit peut-être d'une infidélité à une vieille habitude, à l'attachement affectif que nous pourrions avoir pour une ancienne traduction mais certainement pas une infidélité au texte original. L'important est que nos contemporains y comprennent quelque chose.

G. Mahieu.

Quelques nouvelles de la SBF

Très attendu par les passionnés de la Bible, l'**Ancien Testament Interlinéaire** hébreu-français paraîtra en septembre. Cet ouvrage est le résultat de 6 années de travail acharné et comprend de judicieux outils de lecture (ex: en indice des verbes conjugués, vous trouverez la racine de ce verbe). 2844 pages (qui se tourneront dans le sens hébreu). Format 17 x 24 cm, reliure rigide, couverture solide et anti-taches. Prix: 95 €. Vous pouvez consulter des modèles de page sur notre site www.la-bible.be



La SBF sera présente à la journée «*Pêche*» qui rassemblera plus de 800 professeurs de religion catholique du diocèse de Tournai le 30 août prochain sur le site des écoles fondamentales libres de Braine-le-Comte.



Le livre «**Donne-nous aujourd'hui**» paraîtra à la rentrée. Un texte biblique, une prière qui relie la Bible à la vie quotidienne, des illustrations au brou de noix. Un ouvrage élégant et pratique à ouvrir en famille pour un court moment privilégié avec Dieu lors du repas. Les prières sont du pasteur B-Z. Schümmer et les illustrations de son épouse Judit.

Sur la RTBF, radio première, le samedi 14 juillet à 19.35, Germain Mahieu présentera un éventail de livres autour de la Bible à lire cet été.

Découvrez d'autres nouveautés Bibl'O 2007, notamment pour les enfants, sur notre site www.la-bible.be

Quelques nouvelles de l'ABU

UGANDA - Il existe très peu de textes publiés en kumam, langue parlée par une minorité d'environ 112500 personnes en Ouganda. «*Mais pourquoi mon peuple ne pourrait-il pas lire ou entendre la Parole de Dieu dans sa langue maternelle?*», a commencé à se demander le haut magistrat Mary Maitum il y a plus de 10 ans. Sa vision de mettre les Ecritures à la disposition des locuteurs du kumam est devenue réalité le 30 mars dernier, lorsque le Nouveau Testament a été lancé au milieu d'une grande liesse populaire.



Ce vieil homme est ravi de son exemplaire du NT en kumam . Kaberamaido, 30 mars 2007.



Le secrétaire exécutif G.T.Mabiala (2e à partir de la gauche) avec le vice-président gabonais, D. D. Di Ndinge (2e à partir de la droite).

GABON - D'importants ministres du gouvernement ont salué la proposition de l'Alliance biblique du Gabon de lancer le programme du Bon Samaritain dans le pays afin de s'attaquer au problème croissant qu'y constitue le VIH/sida. L'Alliance biblique a présenté cette proposition le mois dernier à la suite d'un appel lancé par le vice-président du Gabon, Didjob Divungi Di Ndinge, aux ONG, associations diverses et agences gouvernementales à «*intensifier la réponse nationale*» face à cette crise.

NÉPAL – En dépit de la forte opposition latente dans le pays, la Société biblique népalaise, qui essayait pour la troisième fois en 11 ans d'être reconnue officiellement, a vu cette fois sa demande acceptée par le gouvernement népalais. En transmettant cette nouvelle à l'Alliance, Tej Jirel, secrétaire général, a cité le chapitre 64 du livre d'Ésaïe: «*Jamais on n'a appris ni entendu dire, jamais l'oeil n'a vu qu'aucun dieu, à part toi, agisse ainsi pour celui qui l'attend*» (Ésaïe 64.3, NBS).



Cérémonie d'action de grâce pour l'enregistrement officiel de la Société Biblique.



L'immeuble qui abrite le centre biblique de Gaza a été pour la deuxième fois victime d'un attentat à la bombe.

CISJORDANIE — La librairie de la Société biblique palestinienne a été à nouveau la cible d'un attentat à la bombe dans la ville de Gaza (15 avril). Ces attentats n'ont pas été revendiqués. Dans la situation de guerre civile qui règne à Gaza, l'ABU demande de toute urgence le soutien dans la prière pour le personnel de la Société biblique qui travaille dans des conditions extrêmement tendues afin de servir les Palestiniens en proie à tant de souffrances.

Colophon

«*la bible aujourd'hui*» est le journal d'information de la Société Biblique Francophone de Belgique (SBFB). Il est envoyé à tous ceux qui le demandent et qui désirent soutenir l'œuvre biblique.

L'a.s.b.l. a pour objet la diffusion de la Bible au sens le plus large dans les communautés française et germanophone de Belgique, ainsi qu'au Grand-Duché de Luxembourg.

Editeur responsable :
Germain Mahieu,
Rue d'Havré, 25
B-7130 Bray
germain_sbf@skynet.be

Rédaction :

Germain Mahieu
sbf@skynet.be

Graphisme :

J-M Godefroid / Sophie V.
www.yours.be

Photographies :

ABU/Reading, SBFB

Impression :

Bietlot (Gilly)

Routage et expédition :
Concept mailing services

Vos dons seront recus aux comptes :
CCP 000-0556131-30
Fortis Banque 001-3522393-11

Coordonnées :

Rue de Tubize, 123
B-1440 Braine-le-Château
Tél. : 02/367 22 00
Fax : 02/640 09 36

www.la-bible.be



Société Biblique Francophone de Belgique.
Rue de Tubize, 123
B-1440 Braine-le-Château

Periodique trimestriel
N° d'agrégation 101014
3ème Trimestre 2007
Bureau de dépôt Bruxelles X



Edito Parole proche ou lointaine? Parole proche ou lointaine?

DEUTÉRONOME 30.11-14

Avant sa mort Moïse convoque le peuple d'Israël dans le pays de Moab et lui propose de se ré-engager dans son Alliance avec Dieu. Au cœur de cette Alliance entre l'homme et Dieu, la Parole joue un rôle primordial. Qu'elle prenne la forme d'une promesse, d'une mise en garde, d'un commandement (loi), ou d'un conseil, elle exprime l'engagement de Dieu à l'égard de son peuple et attend la réciproque.

Moïse va placer le peuple devant un choix vital: «*choisissez donc la vie afin que vous puissiez vivre...*» (v.19b) . Peu avant, il dit les quelques paroles reprises dans l'encadré ci-contre.

Ces mots ne gardent-ils pas tout leur sens pour nous aujourd'hui? Il est facile de dire: «*je ne comprends pas!*», alors que je veux faire la sourde oreille. Il est aisé de mettre la bible de côté sous le prétexte qu'elle emploie un langage hermétique que seuls pourraient comprendre quelques initiés ou illuminés. Il est facile d'invoquer la distance culturelle entre nous et les textes de la Bible pour ne plus se sentir concernés par ce qu'elle proclame.

Cette Parole n'est cependant pas hors d'atteinte du commun des mortels. Il suffit de voir l'impact qu'elle peut avoir dans les endroits les plus reculés de notre monde pour pouvoir attester ce que dit Moïse: cette Parole n'est pas si difficile à comprendre pour qui a un cœur ouvert à l'Alliance que Dieu veut faire ou renouveler avec lui. Serions-nous donc devenus trop orgueilleux ou trop intelligents pour comprendre?

Pour celles et ceux qui perçoivent aujourd'hui l'appel de Dieu à raviver cette Alliance, la Parole de Dieu redevient proche. Elle touche les cœurs, prend du sens dans la bouche de celui ou de celle qui la proclame et elle entraîne dans des comportements différents.

Si la Parole de Dieu me reste étrangère, n'est-ce pas parce que je choisis de lui rester étranger?

Loin de moi l'idée de nier les aspérités et les difficultés de certains passages bibliques. Loin de moi l'idée qu'une

«*Les commandements que je vous communique aujourd'hui ne sont pas trop difficiles à comprendre ni hors d'atteinte pour vous. (...)*»

Non, cette parole du Seigneur est tout près de vous, dans votre bouche et dans votre cœur, et vous pouvez la mettre en pratique.»

Deutéronome 30.11 et 14

bonne exégèse, une bonne traduction interlinéaire (comme celle dont nous vous parlons dans ce journal), un bon dictionnaire ou un bon commentaire soient superflus. Ils viennent certainement enrichir notre lecture et notre compréhension du texte. Cependant, s'il n'y a pas ce désir de nous rapprocher de Dieu, de recevoir sur notre vie un éclairage nouveau, d'être confrontés à des valeurs sans doute bien différentes de celles de la société ambiante, notre lecture pourra en effet s'avérer bien superficielle et peu productive. L'Esprit qui a inspiré la Parole agit là où une ouverture lui est faite. Il vient réduire les distances entre le texte et notre vécu quotidien pour l'actualiser .

Ma conviction est que cette Parole de Dieu qui a traversé les siècles, les continents et les cultures en portant des fruits nombreux est toujours aussi forte et aussi parlante. Elle reste toute proche de celles et ceux qui s'attendent vraiment à ce que Dieu puisse leur dire quelque chose aujourd'hui.



G. Mahieu, secrétaire général

Un outil essentiel



Le pasteur Miantezila, traducteur de la Bible en Kikongo courant (Kimpese - RDC)

L'Ancien Testament interlinéaire hébreu-français paraîtra en septembre prochain! Pour qu'il puisse devenir, dans plusieurs pays défavorisés, un outil efficace pour les centres de formation biblique et pour les équipes de traduction, nous avons besoin de votre collaboration et de votre soutien.

Un outil exceptionnel

L'Ancien Testament interlinéaire hébreu-français (ATI) paraîtra en septembre prochain. Il est l'aboutissement d'un travail de six années mené par l'Alliance biblique française, avec les contributions d'une trentaine de traducteurs et re-lecteurs, enseignants ou chercheurs en hébreu biblique (dont quelques belges). Il propose une traduction mot à mot de l'hébreu, deux traductions en parallèle (TOB et Français Courant) ainsi que divers outils d'étude.

Un tel instrument de travail n'existait pas encore en français. Sa parution est donc un événement pour tous ceux qui, n'ayant pas ou peu de connaissance de l'hébreu, veulent quand même pouvoir approcher au plus près la langue originale dans laquelle la Bible nous a été transmise. C'est un outil extraordinaire pour les étudiants en théologie, les prédicateurs, les animateurs de groupe biblique, les traducteurs, ...

Mme Francine Leclerc, bibliste à l'Alliance biblique française, qui a piloté ce projet de l'interlinéaire, raconte : « Faire une traduction interlinéaire est une tâche ardue et aride, qui demande une minutie constante. On s'astreint à suivre le texte hébreu pas à pas, même s'il est très difficile, voire incertain dans la forme qui nous est parvenue. (...) Il faut donc une forte motivation et l'amour du travail bien fait, et c'est parfois difficile de garder l'enthousiasme! (...) Depuis le début, ce qui m'a aidée dans les moments de découragement c'était de penser aux équipes de traducteurs qui s'appuient sur des traductions françaises existantes pour traduire la Bible dans des langues africaines. Depuis la parution du Nouveau Testament interlinéaire (en 1993), ces équipes disposent d'un accès facilité au texte grec du Nouveau Testament. L'Ancien Testament interlinéaire leur apportera le même type de soutien. Ces équipes se lancent, avec foi et par la foi, dans une tâche conforme au message de la Bible elle-même : rendre cette Parole accessible dans leur propre langue à des personnes toujours plus nombreuses. Si l'ATI vient effectivement aider ces traducteurs, alors mon travail ardu se transforme en un service fraternel, et c'est une toute autre perspective! »

La traduction : un chantier difficile et permanent

Savez-vous qu'il faut dix ou quinze ans, parfois plus, pour mener à bien un tel chantier? Pour certains traducteurs, c'est souvent l'œuvre d'une vie, émaillée de nombreux sacrifices et difficultés de parcours.

En 2007, un groupe de traduction, qu'il travaille en Afrique ou ailleurs, n'est pas toujours un cénacle d'érudits, spécialistes des langues anciennes. Non! Ce sont des hommes et des femmes de bonne volonté, chrétiens engagés, instituteurs, prêtres, pasteurs, amoureux de leur culture et de leur langue, qui acceptent de se former, et de se consacrer - au sens fort du terme - à une tâche

magnifique: offrir à leurs compatriotes d'entendre la Parole de Dieu dans leur langue. « Ce trésor - écrivait déjà Paul - nous le portons dans des vases de terre » (2 Co 4,7). Ces groupes sont conscients de leurs limites. Des conseillers en traduction les forment sur les exigences de rigueur et de fidélité au texte original. Mais ils ont aussi besoin d'outils de travail. Bien rares sont ceux qui disposent de bons ouvrages bibliques, d'ordinateurs et d'électricité pour les faire fonctionner.

Cet Ancien Testament interlinéaire est tout particulièrement attendu par les équipes qui, un peu partout dans le monde francophone, traduisent la Bible dans les langues autochtones où une traduction n'existe pas encore.

Quelques témoignages

- En Guyane, un jeune évangéliste pentecôtiste amérindien de l'ethnie Paliku a montré à B. Coyault, secrétaire général de la S.B. française, son Nouveau Testament en Paliku avec lequel il avait appris à lire, et qu'il utilise pour préparer ses messages. Ses deux filles qui vont à l'école de la République pouvaient s'exprimer en français, mais lui ne parlait que sa langue.. L'une d'elle a déclaré: « Mon père aimerait bien avoir aussi toutes les histoires de l'Ancien Testament... moi, je les lui raconte comme je peux ». L'Ancien Testament en paliku n'existe pas encore.

- Un chrétien berbère en séjour à Paris a visité la Société Biblique Française. Il a expliqué dans le détail le travail de son petit groupe qui traduit actuellement les Psaumes en berbère. Découvrant ce projet de l'interlinéaire il s'est écrié aussitôt: « Nous en avons absolument besoin pour la révision de notre traduction! »

- En République démocratique du Congo à Kimpese (Bas-Congo) le pasteur Miantezila a raconté à B. Coyault, son parcours du combattant pour achever la traduction en kikongo courant. Cette nouvelle traduction devrait succéder à une traduction en Kikongo vieille de 100 ans et devenue quasiment incompréhensible pour les jeunes générations. Deux autres collègues avaient abandonné en cours de route, faute de moyens pour subvenir aux besoins de leur famille!

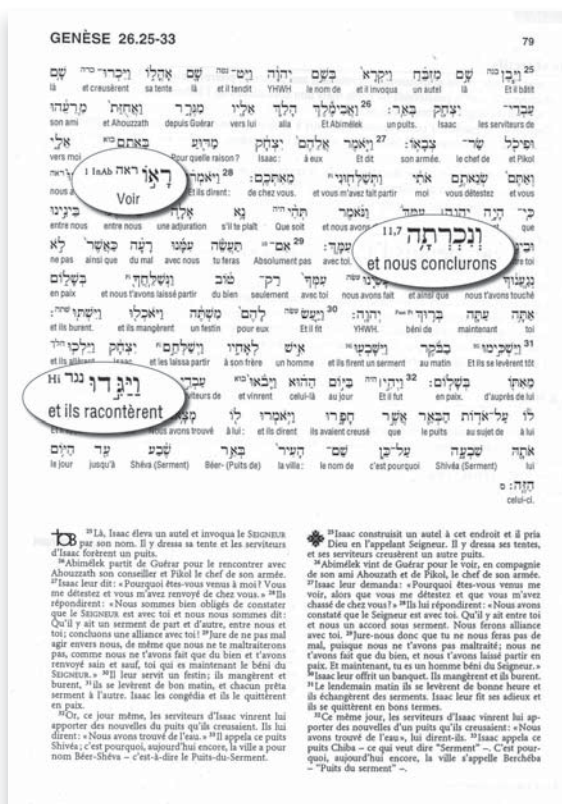
La nécessité d'une bonne formation.

Si nous voulons éviter les dérives sectaires s'appuyant parfois sur des interprétations fantaisistes des Saintes Ecritures, nous devons aussi aider les églises autochtones à bien former leurs responsables. Il importe que dans les centres de formation biblique, des outils efficaces soient donnés aux professeurs et aux étudiants pour une bonne compréhension du texte en fonction de l'original hébreu ou grec.

le Dr Elisée Musemakweli, recteur de la Faculté de Théologie Protestante de Butare au Rwanda nous écrit en disant: « Nous serions très ravis d'avoir un exemplaire de cet ouvrage dans notre bibliothèque... ou même plus. Il y a aussi d'autres institutions d'enseignement théologique au Rwanda, une faculté évangélique et un grand séminaire catholique... »

La part que nous voulons prendre dans ces défis

La Société biblique francophone de Belgique, en collaboration



avec l'Alliance biblique française, vous propose de relever un nouveau défi pour faire avancer la cause de la Bible:

Grâce à votre aide, nous voulons offrir au moins 700 exemplaires de l'Ancien Testament interlinéaire aux groupes de traduction et aux bibliothèques des centres de formation biblique francophone, en Afrique et dans le Pacifique.

La mise à disposition des ouvrages auprès des groupes de traducteurs ou des bibliothèques des facultés, instituts ou séminaires se fera en concertation avec les sociétés bibliques locales, et une information précise pourra vous être donnée en retour. Par ailleurs, si vous le souhaitez, vous pouvez accompagner votre don d'un message personnel qui sera remis avec l'ouvrage à l'un ou l'autre des groupes de traducteurs. Ce message sera un signe d'encouragement et de communion chrétienne pour ceux qui le recevront!

Cet été, vous aurez peut-être du temps pour lire tranquillement une bonne traduction de la Bible...ou pour découvrir cet ouvrage exceptionnel qu'est l'Ancien Testament interlinéaire. Prenez aussi le temps de prier pour ces traducteurs et pour ces formateurs qui, dans l'anonymat, font une œuvre essentielle pour que la Parole de Dieu atteigne un nombre toujours plus grand.

Votre engagement à leurs côtés et à nos côtés est un signe fort d'encouragement et de fraternité! Merci à chacun de vous!

Bernard Coyault et Germain Mahieu

Vous trouverez dans le feuillet joint toute autre indication utile pour concrétiser votre soutien à cet important projet.

Dieu parle donc ma propre langue !

Cette exclamation vient souvent saluer de manière enthousiaste la sortie d'une nouvelle traduction de la Bible. Un rapport récent de l'Alliance Biblique Universelle (ABU) nous permet de faire le point sur ce vaste programme.

Fin 2006, c'est en 2.426 langues qu'on pouvait avoir accès à un livre au moins de la bible. Durant l'année dernière, des traductions partielles dans 23 langues et dialectes ont été enregistrées ainsi que 31 nouvelles traductions du Nouveau Testament et 3 de la Bible complète.

Lorsque l'ABU a célébré le bicentenaire du mouvement des Sociétés bibliques en 2004, 95 % de la population mondiale avait théoriquement accès à l'Ecriture dans une langue qu'ils pouvaient comprendre, même si ce n'était pas forcément sa première langue. Le fait que la tâche restante ne concerne que 5 % de la population du monde (les 300 millions de personnes qui parlent des langues « minoritaires ») ne signifie pourtant pas que l'ABU ou ses partenaires diminuent leurs efforts dans le domaine de la traduction. Des traductions en 23 langues et dialectes supplémentaires ont été enregistrées pour la seule année 2006 ; sur les 10 dernières années, ce chiffre est de 260. Cela permet à des centaines de milliers de personnes d'avoir désormais accès à une partie au moins de la Parole de Dieu dans leur propre langue.

En plus de trois nouvelles Bibles, le Rapport de traduction biblique de 2006 mentionne 31 nouvelles traductions du Nouveau Testament, dont cinq sont les toutes premières éditions bibliques enregistrées dans ces langues. De nouveaux livrets bibliques ont été enregistrés en 34 langues qui n'ont encore ni l'Ancien ni le Nouveau Testament, et en 21 langues qui ne possèdent que le NT. On peu aussi compter 26 nouvelles versions ou révisions partielles ou complètes des Saintes Ecritures.

Les quelques 300.000 locuteurs du chisena, dans le sud du Malawi, ont célébré le lancement du Nouveau Testament dans leur langue en 2000 . Six ans plus tard, la Bible complète en chisena a enfin été publiée. Bien avant son lancement, le traducteur Paul Muotcha savait qu'elle serait accueillie avec enthousiasme. « Ils vont la recevoir "des deux mains", comme nous disons ici », prédisait-il.

Des nouvelles Bibles complètes ont aussi été enregistrées pour ceux qui parlent le taroko, à Taiwan, et les 410.000 locuteurs du náhuatl:huasteca, dans l'est du Mexique.

Parmi les nouvelles traductions du Nouveau Testament, pas moins de six provenaient de Papouasie-Nouvelle-Guinée. De nombreuses personnes ont fait plus de 50 km à pied pour assister au lancement de l'une de ces traductions, le Nouveau Testament en kobon, langue parlée par environ 10.000 personnes (un groupe linguistique relativement important au sein de cette île qui compte plus de 800 langues). Non seulement cette publication aidera les locuteurs du kobon à mieux comprendre la Parole de Dieu, mais elle bénéficiera également aux locuteurs des langues voisines telles que le mininimb.

Un autre Nouveau Testament publié pour la toute première fois marque une étape très importante dans la vie ecclésiale du million de locuteurs du munukutuba en République du Congo Brazzaville. Ils représentent environ 60 % de la population mais, jusqu'à l'an dernier, ils ne pouvaient lire la Bible qu'en français ou en kikongo. Lors du lancement, Larry Robbins, directeur de SIL-Congo, association avec laquelle l'Alliance biblique du Congo a collaboré tout au long des 20 années de ce chantier, leur a lancé un défi explicite: « Dieu parle en munukutuba. Allons-nous l'écouter? », a-t-il demandé.



L'équipe de traduction du NT en Yuna (Papouasie, Nouvelle Guinée) au travail. Ils utilisent aujourd'hui un ordinateur à l'énergie solaire.



Dédicace du NT en Garayo, Bolivie, 2003



Sortie de l'Evangile de Marc en kiSikuma, Tanzanie 1995